

ESTHÉTIQUE DES PÔLES LE TESTAMENT DES GLACES

16 OCT 2009 - 07 FÉV 2010

49 NORD 6 EST
FRAC
LORRAINE

FONDS REGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE LORRAINE
1^{ERS} RUE DES TRINITAIRES, F-57000 METZ

Dove Allouche et
Evariste Richer
Darren Almond
Dominique Auerbacher
Jean-Jacques Dumont
Joachim Koester
Julien Loustau
Bertrand Lozay
Lucy + Jorge Orta
David Renaud
Guido van der Werve
Marijke van Warmerdam

ESTHÉTIQUE DES PÔLES
LE TESTAMENT DES GLACES

16 OCT 2009 - 07 FÉV 2010

.....

Groenland, Spitzberg, Sibérie, Antarctique... Autant de noms qui évoquent le froid, la glace et les explorateurs en perdition. Jean-Baptiste Charcot qui parcourut les mers des deux pôles fut d'ailleurs victime d'une pathologie que sa formation de médecin avait quelques difficultés à diagnostiquer: « d'où vient, disait-il, l'étrange attirance de ces régions polaires, si puissantes, si tenaces, qu'après être revenu on oublie les fatigues morales et physiques, pour ne songer qu'à retourner vers elles? »

Terres de liberté fantasmée où les fantaisies humaines n'ont plus de limites, zones arides où l'homme ne peut que survivre, espaces « vierges » symboles des ravages causés par l'être humain à notre planète... les Pôles sont devenus au fil des témoignages, récits, cartes et documentaires qui ont émaillé leur découverte et leur exploration un objet paradoxal dont la « réalité » se nourrit tout autant de l'imaginaire collectif que des données scientifiques, géographiques et ethnologiques. Mais les régions polaires sont aussi une maladie incurable et une drogue aux pouvoirs hypnotiques, un espace hostile où l'homme est confronté à son moi profond, à sa magnificence et à sa petitesse.

Dans notre société où chaque chose et chacun est à sa place, où le temps, la lumière et l'espace sont devenus des denrées chiffrées et monnayables, l'horizon sans fin des pôles fascine et s'offre comme un ultime refuge pour les belles utopies, pour les « valeurs » de nos pères à jamais disparues. Ces espaces sont aussi parmi les derniers où effort humain et dépassement de soi prennent tout leur sens, où l'élan primitif qui sommeille au plus profond de chacun de nous vient bousculer l'assurance de notre confort et de nos habitudes. Ces motivations antagonistes - où romantisme et pensée écologique ne sont pas en reste - ont certainement quelque chose à voir avec l'engouement actuel des artistes pour ces territoires en voie de disparition. Désertroi profond face à un monde en mutation ou désir d'exotisme aventureux sont les deux alternatives (parfois antagonistes, parfois complémentaires) entre lesquelles oscillent les œuvres présentées dans cette exposition. Qu'elles prennent la forme du journal intime, du livre de bord ou du documentaire, qu'elles proposent une exploration physique, symbolique ou une expérimentation scientifique, elles tissent un réseau d'images, de sons et de mots où voyage initiatique et utopies sociales se rejoignent, où l'être redevient humain.

.....

Jean-Jacques Dumont

Une aiguille en acier reprenant la forme d'une aiguille de boussole est posée à 10 cm du sol. Elle tourne en boucle, réalisant un tour complet en une minute. Bien que nous soyons à l'heure des boussoles numériques et des GPS, Jean-Jacques Dumont nous propose ici l'évocation d'une boussole standard, avec quelques absences : il n'y a ni indication des points cardinaux, ni cadran, ni boîtier. La boussole n'en garde pas moins une fonction réelle : elle indique le nord toutes les minutes. Mais à quel moment ?

Cette pièce a été réalisée en 2007 en duo avec *Le sud toutes les soixante secondes*. Il s'agit de deux pièces identiques ; seul leur titre, et donc l'imaginaire qu'il induit, change. Ce doublet remplit une même fonction pour deux pôles bien différents qui tendent toutefois à se rejoindre dans l'imagerie populaire, mais aussi physiquement. Les pôles sont, en effet, multiples. À chaque extrémité de la planète se trouvent un pôle géographique et un pôle magnétique. Les pôles géographiques correspondent au « point de sortie » de l'axe imaginaire de rotation de la Terre ; les pôles magnétiques sont des forces invisibles, produites par la Terre qui se comporte comme un aimant.

L'aiguille d'une boussole indique la direction des pôles aimantés de la planète et non celle des pôles géographiques eux-mêmes ; des corrections sont donc à reporter lors de la lecture d'une carte. Nombre d'explorateurs entre 1908 et 1930, parmi lesquels Robert Edwin Peary et Frederick Albert Cook, ont ainsi revendiqué être les premiers à avoir atteint le Pôle nord, sans aucune certitude scientifique.

Le champ magnétique a cependant connu de multiples fluctuations dont on ne connaît pas les causes. Il y a 700 000 ans, la boussole aurait ainsi indiqué le sud, alors qu'aujourd'hui elle tend obstinément vers le nord. La question de savoir à quel moment la boussole indique le nord ou le sud perd alors de son sens et de son importance...

C'est en référence et en résonance à l'inlassable esprit de conquête humain que la pièce de Jean-Jacques Dumont prend tout son sens. Elle témoigne du mouvement fluctuant perpétuel d'un champ magnétique qui dépasse l'homme, et de la relative capacité de ce dernier à se repérer... sans que cela ne l'empêche de poursuivre sa quête. « hypnotisé » comme il est par ces forces invisibles.

C. G.

Né à Vire (FR).
Vit et travaille dans l'Est de la France.

.....

Le nord toutes les soixante secondes, 2007
Acier brossé, peinture, moteur.
Prêt de l'artiste.



.....
Jean-Jacques Dumont

A compass needle is placed 10 cm above the ground. It spins around, performing a full rotation every minute. Although we live in the age of digital compasses and GPS, Jean-Jacques Dumont brings us back to the traditional compass, with a few omissions: there are no cardinal directions, no dial, no housing. Nevertheless the compass preserves its usual function: every minute on the dot it points north. But at which moment?

This work was completed in 2007 alongside *Le sud toutes les soixante secondes* (South Every Sixty Seconds). The two pieces are identical, save for the title and the image it creates. The twofold installation serves the same function with respect to the two very different poles which nevertheless have the tendency to merge in popular imagination as well as physically. And yet the poles are, in fact, multiple. There is a geographical and a magnetic pole at each tip of the globe. The geographic poles are fixed by the axis of the Earth's rotation; whereas the magnetic poles are invisible forces exerted by the planet which behaves like a magnet. A compass needle points towards the magnetic pole, not towards

true north; and thus an adjustment must be made in reading the map. As a result, between 1908 and 1930, a number of explorers, including Robert Edwin Peary and Frederick Albert Cook, claimed to have been the first to reach the North Pole, without any scientific proof.

At the same time, the magnetic field has been subject to multiple fluctuations of unknown origin. 700,000 years ago, a compass needle would have pointed south, while today it obstinately turns north. The question of knowing at which point the compass indicates north or south thus loses its meaning and importance...

It is only in reference to and in resonance with mankind's indefatigable spirit of conquest that Jean-Jacques Dumont's work takes on its full meaning. It bears witness to the fluctuating, perpetual movement of a magnetic field which transcends man, and to man's relative capacity to find his bearings... without getting discouraged in his quest, "hypnotized" as he is by invisible forces.

C. G.

Born in 1956 in Vire (FR).
Lives and works in the East of France.
.....

Le nord toutes les soixante secondes, 2007
Brushed steel, paint, motor.
On loan from the artist.

Jean-Jacques Dumont

Eine Nadel aus Stahl in der Form einer Kompassnadel ist 10 cm über dem Boden angebracht. Sie dreht sich im Kreis und vollzieht dabei eine komplette Drehung pro Minute. Obwohl wir im Zeitalter der Digitalkompassse und der Globalen Positionierungssysteme leben, legt Jean-Jacques Dumont uns hier die Andeutung eines Standardkompasses vor, wobei allerdings einiges fehlt: Weder sind die Kardinalpunkte angezeigt, noch gibt es ein Ziffernblatt oder Gehäuse. Dennoch erfüllt der Kompass immer noch eine reale Funktion: Er zeigt einmal in der Minute den Norden an. Aber zu welchem Zeitpunkt?

Diese Arbeit entstand 2007 im Duo mit *Le sud toutes les soixante secondes*. Es handelt sich um zwei identische Stücke; lediglich der Titel ändert sich, und damit auch die ausgelöste Vorstellung. Dieses Doppelgespann erfüllt die gleiche Funktion für zwei durchaus unterschiedliche Punkte, die sich freilich im allgemeinen Weltbild, aber auch physikalisch tendenziell überschneiden. Die Pole sind nämlich jeweils mehrere: An jeder Kappe des Planeten befinden sich ein geografischer und ein magnetischer Pol. Die geografischen Pole entsprechen dem »Austrittspunkt« der gedachten Rotationsachse der Erde; die magnetischen Pole sind unsichtbare Kräfte,

erzeugt von der Erde, die sich wie ein Magnet verhält. Die Nadel eines Kompasses zeigt die Richtung der Magnetpole des Planeten an und nicht die der geografischen Pole selbst, so dass beim Lesen der Karte Korrekturen vorzunehmen sind. Zahlreiche Forschungsreisende, darunter Robert Edwin Peary und Frederick Albert Cook, haben somit zwischen 1908 und 1930 beansprucht, als erste den Nordpol erreicht zu haben, wenn auch ohne jede wissenschaftliche Gewähr.

Das Magnetfeld hat indes mehrere Veränderungen erfahren, deren Ursachen man nicht kennt. Vor 700.000 Jahren hätte der Kompass den Süden angezeigt, derweil er heute beharrlich nach Norden weist. Die Frage, wann der Kompass den Norden oder den Süden anzeigt, verliert damit an Sinn und Bedeutung...

Im Beziehung und Resonanz zum unermüdlichen menschlichen Eroberungsgeist gewinnt Jean-Jacques Dumonts Arbeit ihren ganzen Sinn. Sie zeugt von der ständigen Fluktuationsbewegung eines Magnetfeldes, das den Menschen übersteigt, sowie von der sehr bedingten Orientierungsfähigkeit desselben – was ihn freilich nicht davon abhält, seine Suche fortzuführen, »hypnotisiert« wie er von diesen unsichtbaren Kräften ist.

C. G.

Geboren 1956 in Vire (FR).
Lebt und arbeitet im Osten Frankreichs.

Le nord toutes les soixante secondes, 2007
Gebürsteter Stahl, Farbe, Motor.
Leihgabe des Künstlers.